

### III DIMANCHE DE CARÊME – 19 mars 2017

#### UNE SOURCE D'EAU JAILLISSANTE POUR LE VIE ÉTERNELLE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42

Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Le quatrième chapitre de l'évangile de Jean contient l'épisode de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine que seul cet évangéliste raconte. Ce passage est très long alors, voyons au moins quelques aspects importants. L'évangéliste situe cette rencontre dans une ville de Samarie, la Samarie était une région qui était au centre, entre la Judée (la sainte avec le sanctuaire) et la Galilée. C'était une région qui avait été colonisée par des populations étrangères et donc une population de métissage et c'est justement pour cela qu'elle était dépréciée.

« Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. » En fait, le terme qu'emploie l'évangéliste est important, il ne parle pas de 'puits' (de Jacob) comme le dit la traduction mais de source et puis l'évangéliste continue en disant que Jésus,

fatigué s'était assis près de la source mais en fait il est dit qu'il s'est assis 'sur' la source. Cette expression inhabituelle signifie que Jésus avait pris possession de la source. Pourquoi cela est-il important ? Parce que l'évangéliste se réfère aux reproches que Dieu adressait à son peuple par la bouche du prophète Jérémie, au chapitre 2 : « Ils m'ont abandonné moi, la source (c'est le même mot employé) d'eau vive pour se creuser des citernes toutes fissurées qui ne contiennent pas d'eau. » L'évangéliste parle donc de Jésus comme étant la vraie source qui offre l'eau, celle de l'Esprit. Et il souligne « C'était la sixième heure, (environ midi). » Or il nous dit que c'est à cette heure là qu'une femme samaritaine vient prendre de l'eau. Ce n'est pas possible, les femmes allaient pour chercher de l'eau le matin de bonne heure à l'aube ou le soir au couché du soleil. Pourquoi l'évangéliste met-il ce détail ? Parce que c'est précisément l'heure de la condamnation à mort de Jésus, dans cet évangile. L'évangéliste veut faire voir quels sont les fruits de la mort et de la résurrection de Jésus.

La femme était samaritaine et, comme nous le verrons adultère. Elle n'a pas de nom car elle représente la Samarie. Or ici l'évangéliste nous présente Jésus comme l'époux qui veut reconquérir son épouse adultère, non pas à travers des menaces et des châtements, mais à travers un amour offert encore plus grand. En effet, à cette femme, qui représente la Samarie, Jésus lui dit : « Si tu savais le don de Dieu ». Elle allait prendre l'eau au puits avec tout l'effort que cela représente mais Jésus lui offre quelque chose de différent, une relation avec Dieu non plus basée sur l'effort humain, sur la vertu humaine, mais sur l'accueil de son amour.

Et Jésus lui dit « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Voilà la différence entre la source avec son eau vive et l'eau d'un puits. En répliquant la femme l'appelle déjà Seigneur, c'est donc un progrès. « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond (contraste entre puits et eau vive). D'où as-tu donc cette eau vive ? » Jésus répond « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif » Un rapport avec basé sur l'observance de la loi (le puits, dans la symbolique juive) est un rapport qui laisse l'homme insatisfait car on n'a jamais observé suffisamment la loi ou accompli les décrets. Jésus vient porter un autre type de rapport avec Dieu et il dit « .. mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » L'accueil par l'homme de l'amour de Dieu se transforme en lui en source jaillissante, il n'est donc plus nécessaire d'aller se procurer de l'eau au puits. Mais cette eau là est intérieure, c'est l'expérience d'un amour communiqué et reçu. Quand l'homme fait l'expérience de se sentir aimé généreusement, il découvre en lui-même la force, l'énergie, d'aimer généreusement.

La femme se sent alors disponible à accueillir cette eau là, c'est à ce moment que Jésus lui demande d'aller chercher son mari alors elle lui répond qu'elle n'en a pas. L'évangéliste ne présente pas Jésus comme quelqu'un qui cherche à faire la morale : « Va, appelle ton mari, et reviens » en effet Jésus se réfère à l'histoire des Samaritains qui s'étaient mélangés à des populations locales et des colons importés d'Assyrie, si bien qu'ils avaient cinq sanctuaires sur montagnes et collines avec des temples dédiés à d'autres divinités. Ils adoraient donc le Dieu d'Israël sur le mont Garizim mais aussi d'autres divinités sur cinq autres montagnes, voilà qui sont les maris. Le terme 'mari' et 'seigneur' sont semblable dans la langue araméenne. Jésus fait comprendre à cette femme qui est disposée à accueillir cette eau qu'elle ne le pourra pas tant qu'elle reste dans son idolâtrie.

Jésus lui dit « crois-moi » et il l'appelle « femme » qui signifie 'épouse'. Jésus appelle de la même manière ('femme') la mère et maintenant la Samaritaine. La mère représente l'épouse fidèle, celle qui n'a jamais manqué du vin de l'amour, quant à la Samaritaine elle représente l'épouse adultère que l'époux cherche à reconquérir en lui offrant un amour encore plus grand. « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne (le mont Garizim) ni à Jérusalem pour adorer le Père. » Elle, se réfère à ses pères, ceux de la tradition, tandis que Jésus parle de son Père. Alors que Dieu a besoin d'un temple et de fidèles, le Père a besoin de fils qui l'imitent dans sa manière

d'aimer.

Et puis Jésus continue, « Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité » esprit et vérité est une expression qui indique l'amour qui est fidèle, « .. tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » Le vrai culte que Jésus propose n'est pas un culte qui part de l'homme envers Dieu, il doit alors se priver et faire des sacrifices, mais le nouveau culte qui part de Dieu, une communication d'amour que l'homme accueille. Le nouveau culte est le prolongement de l'action créatrice du Père. Alors que l'ancien culte diminue l'homme, le nouveau culte augmente son énergie, ainsi plus il manifeste cet amour, plus il se rend capable de ressembler au Père. Adorateurs en esprit et vérité veut donc dire collaborateurs de l'action créatrice du Père.

Eh bien la femme se déclare encore une fois en syntonie et c'est à elle, toute femme adultère et impure qu'elle soit, que pour la première fois Jésus révèle sa condition divine comme messie. Jésus en disant « Je (le) suis » s'applique à lui-même le nom divin.

La conclusion de ce long épisode est que la femme laisse là sa jarre, elle a compris qu'avec cette eau là, elle ne sert plus à rien. Elle a en elle cette source que Dieu, à travers Jésus, lui a laissée. Et elle va divulguer la nouvelle au peuple. Et voici en final ce que les Samaritains disent à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui.. » et voilà la révélation, « .. le Sauveur du monde. » Alors que les juifs attendaient le sauveur d'Israël, les hérétiques et impures Samaritains ont compris que la vraie identité de Jésus est celle d'être « Le sauveur du monde. »